



© Jean-Jacques Thomas, 2002. All rights reserved.  
 "Phil Hammial & retable d'Issenheim, Unterlinden, Colmar."

## PHILIP HAMMIAL

Est un poète Australien, né à Detroit (Etats-Unis) en 1937. Après de multiples vagabondages autour du monde, il s'est installé en Australie en 1972. Adeptes des théories de l'Art Brut, il est également éditeur (Island Press) et artiste. Depuis 1972 il a publié plus

de vingt volumes de poésie (voir bibliographie) et il a reçu un ensemble de récompenses internationales pour son oeuvre à la fois plastique et poétique (Australia Council Senior Writer's fellowship, Nancy Keesing Studio Cité International des Arts, Paris, Représentant officiel de l'Australie au Festival International de Poésie de Trois Rivières, etc.). Une collection en français de quelques-uns de ses textes publiés dans les dix dernières années doit paraître ce printemps à Paris au Temps des Cerises (<http://www.letempsdescerises.net/>).

Poésie que travaille une langue simple, aux jeux toutefois complexes, les textes d'Hammial constituent un regard apparemment désabusé sur la quotidienneté de ses semblables. La perversion/transformation/dislocation de clichés linguistiques lui permet de proposer une vision très personnelle de la réalité et de manifester un humour chaleureux pour un monde dont il comprend les faiblesses et les aspirations. Comme sa pratique poétique

s'accompagne d'un travail plastique (sculptures de type 'Merz') ses poèmes sont souvent des « tableautins » ; la langue du poème gagne une dimension plastique qui permettrait d'en faire un film ou une scène de théâtre où le langage n'aurait qu'une dimension graphique.

### *Bibliographie*

2008: "Wig Hat On", Island Press (Australia),

2007: "Juggernaut", Island Press (Australia),

2006: "Sugar Hits", Island Press (Australia),

2005: "Voodoo Realities", Island Press (Australia),

2005: "Swan Song", Picaro Press

2003: "In the Year of Our Lord Slaughter's Children", Island Press Co-operative

2000: "Auto One", Vagabond Press

2000: "Bread", Black Pepper

1996: "Black Market" (in *The Wild Life*), Penguin

1995: "Just Desserts", Island Press (Australia),

1994: "With One Skin Less", Hale & Iremonger

1989: "Travel/Writing" (with Ania Walwicz), Angus & Robertson

1988: "Pell Mell", Black Lightning Press

1985: "Vehicles" (with Anthony Mannix), Island Press

1985: "Squeeze", Island Press

1979: "Swarm", Island Press

1978: "More Bath, Less Water", Red Press

1977: "Hear Me Eating", Makar Press

1977: "Mastication Poems", The Saturday Centre

1977: "Chemical Cart", Island Press

1976: "Footfalls & Notes", The Saturday Centre

## WINDOWS

All the better to see with, we take  
our windows with us  
wherever we go. Which isn't always  
easy. If you've ever tried to take a  
window into a cinema or a posh  
restaurant or onto a bus or plane  
you'll know what I mean. There's  
always some busybody, some  
presumptuous maitre d or stewardess  
there in your face with an objection.  
A bribe, a small one, is usually  
enough to send them packing, but  
occasionally you simply won't be let  
in or on, & it's then that you're  
forced to leave your window in a  
cloak room or cargo hold & accept  
the fact that your sight will be  
temporarily impaired.

## FENETRES

Pour être sûrs de bien voir, nous  
prenons nos fenêtres avec nous  
partout  
où nous allons. Ce qui n'est pas  
toujours facile. Si vous avez déjà  
essayé d'emporter une fenêtre dans  
un cinéma ou un restaurant chic ou  
dans un bus ou un avion vous  
sauriez ce que je veux dire. Il y a  
toujours quelqu'un d'affairé, un  
maître d'hôtel présomptueux ou une  
hôtesse de l'air en face de vous avec  
une objection. Un pot de vin, un  
petit, est habituellement suffisant  
pour les envoyer aux pelotes, mais  
occasionnellement on ne vous  
permettra pas d'entrer ou de monter,  
& c'est là que vous êtes forcé de  
laisser votre fenêtre dans un vestiaire  
ou dans la cale d'un cargo &  
accepter le fait que votre vue sera  
temporairement affaiblie.

*Swan Song*, Picaro Press : Warners Bay (Australia), 2004, 80.

Traduction de Claude Meunier, 23-10-06.

## BROTHERS

Home alone, late at night, doing what I always do. I'm rowing. Sitting on my kitchen chair, chained to an oar, I'm one of a hundred slaves making sure that the galley keeps moving forward through a sea that is sometimes calm, sometimes raging forward, to that distant port where, so rumour has it, we'll be set free, at long last, after all these years. The others, my brothers in chains, sitting in chairs in their own kitchens in this huge sprawl of public housing, rowing ceaselessly, with a strength they didn't know they possessed. How much further? How many more days? It can't be far. But what if I'm the only one who's still rowing (the galley seems to have slowed down), the others simply sitting at their kitchen tables guzzling beer, munching on pretzels? Those lazy bloated pigs, of course they've stopped rowing. They've left it up to me. Some unspoken agreement among them to stop rowing. *That fool in 108, he's still flogging himself; he's insatiable.*

## FRERES

Tout seul à la maison, tard le soir, je fais ce que j'ai toujours fait  
Je rame. Assis sur ma chaise de cuisine, enchaîné à une rame, je suis l'un des cent esclaves s'assurant que la galère continue d'avancer à travers une mer qui est tantôt calme, tantôt déchaînée. En avant, jusqu'à ce port lointain où, comme dit la rumeur, nous serons libérés, enfin, après toutes ces années. Les autres, mes frères de chaîne, assis sur des chaises dans leur propre cuisine dans cette prolifération de logements publics, ramant sans cesse, avec une force qu'ils ne soupçonnaient pas. Quelle distance encore? Combien de jours ? Celà ne peut pas être bien loin. Mais alors si je suis le seul à continuer de ramer (la galère semble avoir ralenti), les autres sont simplement assis à leur table de cuisine, sirotant de la bière et grignotant des bretzels? Ces cochons bouffis et fainéants, bien sûr ils se sont arrêtés de ramer. Ils m'ont laissé tout le boulot. Quelque accord non formulé entre eux pour arrêter de ramer. *Ce crétin du 108, il est*

*encore en train de se flageller ; il est insatiable.*

*Voodoo Realities*, Island Press : Woodford (Australia), 2005, 51.

Traduction de Claude Meunier, 05-11-06.

#### CORRESPONDENCE

Home to find a party in full swing.  
 Complete strangers. Ordinary  
 looking people, but something's  
 missing - no drinks, no food. *Their  
 nourishment comes from elsewhere.*  
 "It's nothing to be concerned about,"  
 she says as she leads me into another  
 room, my bedroom, where she  
 shows me the capsule that she keeps  
 under her tongue. Could it be  
 cyanide? Bite at your peril. I've lost  
 my appetite. Which is just as well  
 because the party's over, the last  
 guest leaving with my children  
 in tow. I'd like to go too but don't  
 have a ticket, turned away by the  
 conductor, the locomotive hissing in  
 the moonlight as its huge wheels  
 slowly, reluctantly begin to turn, my  
 garden ground to a pulp. *Their  
 nourishment comes from elsewhere.*  
 From Constantinople possibly.  
 "Your children will like it there."  
 Waving from a window (Victorian

#### CORRESPONDANCE

Retour à la maison, la fête bat  
 son plein. De parfaits étrangers.  
 Des gens très ordinaires, mais il  
 manque quelque chose - rien à  
 boire, rien à manger. *Leur  
 pitance vient d'ailleurs*, "Ce  
 n'est rien dont tu doives te  
 soucier", dit-elle en me  
 conduisant dans une autre pièce,  
 ma chambre, où elle me montre  
 la capsule qu'elle garde sous la  
 langue. Serait-ce du cyanure?  
 Mordez à vos risques et périls.  
 J'ai perdu l'appétit. Ce qui n'est  
 pas plus mal parce que la fête  
 est finie, le dernier invité  
 partant avec mes enfants à la  
 traîne. J'aimerais y aller aussi  
 mais je n'ai pas de billet,  
 entraînée par le conducteur, la  
 locomotive sifflant au clair de  
 lune pendant que ses grandes  
 roues roulent doucement,  
 comme à regret commencent à

children in an ornate frame) they  
promise to write.

tourner le sol de mon jardin en  
bouillie. *Leur pitance vient  
d'ailleurs.* Peut-être de  
Constantinople. "Vos enfants se  
plairont bien ici." Agitant la  
main à une fenêtre (enfants  
victoriens dans un cadre  
ornementé) ils promettent  
d'écrire.

*Bread*, Bayswater : Black Pepper (Australia), 2000, 7.

Traduction de Claude Meunier, 20-10-2006.

## LAW

*for Genevieve*

In accordance  
with the Law of Stone:  
behind each tree  
the tongue is a child.

In keeping  
with the Law of Opposites:  
under water it's wind  
that writes the book.

As stated  
by the Law of Spoons:  
stir blood until it thickens  
into speech.

Conforming to  
the Law of Distance:  
skin must stretch  
from A to Z.

In compliance  
with the Law of Numbers:  
each body must add  
its spoke to the wheel.

As decreed  
by the Law of Silence:  
like paratroopers in trees  
we're left to ponder what we've

## LOI

*Pour Geneviève*

En accord  
avec la Loi de Pierre:  
derrière chaque arbre  
la langue est un enfant.

En conservant  
la Loi des Contraires :  
sous l'eau c'est le vent  
qui écrit le livre.

Comme il est dit  
dans la Loi des Cuillères:  
remuez le sang pour qu'il épaisse  
en discours.

Conformément à  
la Loi de Distance:  
la peau doit s'étirer  
de A à Z.

En conformité  
Avec la Loi des Nombres:  
chaque corps doit ajouter  
sa parole à la roue.

Comme il est décrété  
par la Loi du Silence:  
comme des parachutistes dans les  
arbres

heard.

on nous laisse réfléchir à ce que  
nous avons entendu

*Bread, Bayswater : Black Pepper (Australia), 2000, 7.*

Traduction de Claude Meunier, 23-10-2006.

## TABLES

If you break down his rabbit he'll  
show you his hat. This hat is an  
utmost, a furtherance, a figment.  
And everyone, bar none, is  
wearing it, this figment,  
furtherance, utmost of a hat. And  
under it, everyone thus covered,  
we're all participating in the  
same activity; here, around this  
table, we're all sharing some  
mutton, carving it up, for one as  
for many, into portions,  
bitesized, for consumption.  
Around others, other tables, it  
might be chicken, in pieces, for  
each the same, not one at  
variance; or it might be a rabbit  
that's being divvied up & placed  
with democratic fervour into  
mouths situated around some  
other table. And there, at that  
table, the rabbit table, if you  
break it down they'll show you a

## TABLES

Si vous démolissez son lapin il vous  
montrera son chapeau. Ce chapeau  
est un maximum, un avancement,  
une invention. Et chacun, sans  
exception, le porte, cette invention,  
cet avancement, ce maximum de  
chapeau.  
Et en-dessous, chacun ainsi couvert,  
nous participons tous à la même  
activité; ici , autour de cette table,  
nous partageons tous du mouton , le  
découpant, pour un comme pour  
plusieurs, en portions, bouchées,  
pour la consommation . Autour  
d'autres et d'autres tables, ça pourrait  
être du poulet, en morceaux, à  
chacun le même, sans aucune  
différence; ou ce pourrait être un  
lapin qui est divisé et placé avec une  
ferveur démocratique dans des  
bouches situées autour d'une autre  
table. Et là, à cette table, la table du  
lapin, si vous la démolissez ils vous



hat, the one that we're all  
wearing.

montreront un chapeau, celui que  
nous portons tous.

*With One Skin Less*, Hale & Iremonger : Marrickville (Australia), 1994, 45.

Traduction de Claude Meunier, 20-10-2006.

© Philip Hammial. All rights reserved. Tous droits réservés. Pour tous les  
textes.

